

Courant à perdre haleine, les enfants atteignirent une clairière. Ils s'y arrêtèrent. Et vite, Florian dit en regardant Sylvaine:

- Poiska! Pak! Rapa-poikpoik! ajoutant pour lui:
- Agua-Tagua-Nagua!

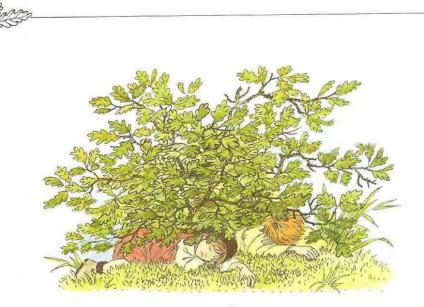
Alors Sylvaine devint un petit poisson frétillant et Florian une mare! Il était temps! La vieille était déjà au bord de l'eau, fixant furieusement le petit poisson qui nageait en la narguant!

Krun! krun! krun!... La sorcière avait tout compris. Elle volait déjà vers sa caverne pour y prendre son épuisette à tritons. Elle attraperait ce petit poisson, assécherait cette mare, rendrait à ces deux-là leur forme première et en ferait un sorcier et une sorcière! Krun! krun! Mais Sylvaine et Florian avaient su prononcer les formules à l'envers :

— Poikpoik-Rapa! Pak! Poiska! et Nagua-Tagua-Agua!

Redevenus aussitôt garçon et fille, ils filaient déjà dans la forêt...





Les enfants coururent longtemps dans la direction de leur chalet. Mais la distance qu'ils avaient encore à parcourir pour retrouver leurs parents était si longue, si longue... qu'ils se sentirent soudain fatigués et décidèrent de se reposer, dissimulés sous un buisson.

Pendant ce temps, l'horrible Kunkrun était revenue avec son épuisette. Mais à la place de la mare elle ne trouva que l'herbe verte d'une clairière! Dans sa colère, elle jeta l'épuisette et interrogea de nouveau sa baguette pour savoir où les enfants étaient passés. L'ayant appris, elle s'élança à pas de sorcière à leur poursuite!









A la fin de l'après-midi, Florian et Sylvaine avaient repris leur marche. Ils avaient enfin quitté les sinistres montagnes et avançaient dans une vallée, le long d'un champ de fraises délicieuses. Soudain... Krun! krun! Ils entendirent approcher la vieille. Elle fonçait sur eux dans sa fureur d'avoir été trompée.

 Ail-Maille-Camail-Epouvantail! eut juste le temps de crier Sylvaine.

Ils se retrouvèrent épouvantails, piqués au bord du champ! La magie avait opéré si vite qu'on reconnaissait parfaitement leurs vêtements... Mais c'était des épouvantails enchantés. Seul le feu agissait sur eux!











— Mala-Cracracra-Bakrak! grinça la sorcière en colère, qui hurla ensuite toutes les formules de son répertoire sans réussir à obtenir le feu... Elle n'avait plus qu'à filer le chercher chez elle! Ce qu'elle fit.

— Epouvantail-Camail-Maille-Ail! crièrent les deux épouvantails. Redevenus aussitôt garçon et fille, ils se remirent en route sans attendre et marchèrent toute la nuit, tant le clair de lune était beau.

— Les lumières du village! s'écria soudain Sylvaine, émerveillée en reconnaissant celle de leur chalet un peu à l'écart.

 Nous sommes presque arrivés! Reposons-nous un peu..., proposa Florian.

Tombant de fatigue, ils dormirent jusqu'au matin, sans se douter que Kunkrun, ayant jeté sa torche, venait à grands bonds, Krun! krun...





— Florian! hurla Sylvaine, réveillée en sursaut par le bruit des bonds de la vieille... LA SORCIÈRE!... Elle vient! Je l'entends! Je la sens! Elle est là... Réveille-toi!

Tous deux se dressèrent pour faire face à l'horrible Kunkrun. Mais, dans son effroi, Sylvaine ne trouvait plus une seule formule magique. Quant à son frère, il cherchait, cherchait...

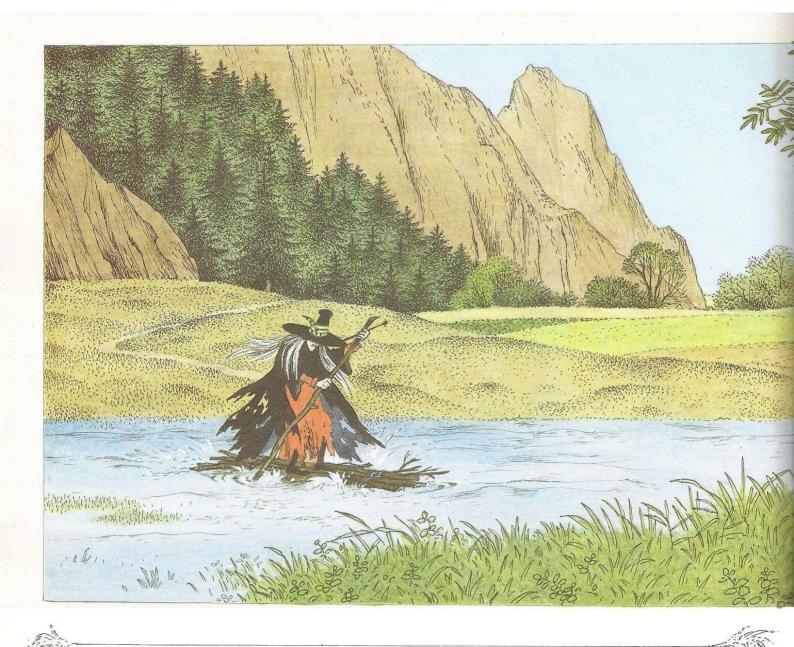
Et, soudain, il arracha la cordelière de sa tunique et la jeta à la tête de la sorcière en criant:





Eglantine! Roncines! Épines! piquez! Zing-Gring-Pik!
A l'instant même tout ce qui existe comme épines et buissons piquants se mit à pousser autour de la vieille! Prisonnière des ronces, hurlante et vociférante, elle fut incapable de courir après eux.
Ils étaient déjà loin dans les champs et approchaient du village.
Débarrassés de la sorcière, les enfants criaient à tue-tête:
La vieille se ratatine dans les épines! Que la peste, l'ogresse, la diablesse y reste!



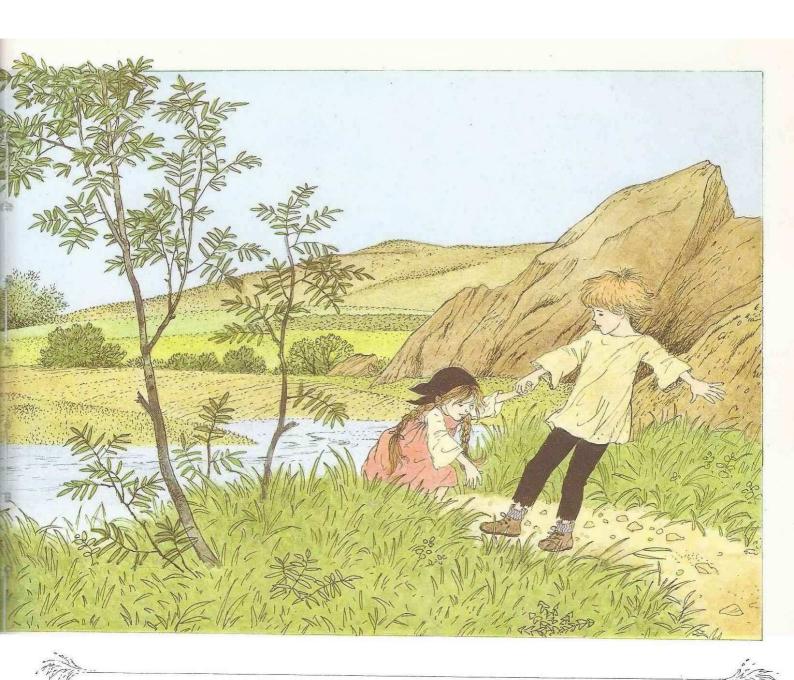


Ils ne l'entendirent pas venir derrière eux à grands bonds furieux... Griffée, déchirée, arrachée, Kunkrun allait se venger!
Quand Florian se retourna, elle fondait sur eux! Alors il hurla:

— Kunkrun-Runkun! Lari-Varaver! Vari-Lavaver!

Aussitôt une large rivière barra la route à la sorcière stupéfaite. Pas question de nager, encore moins de voler... Dans sa colère la sorcière avait depuis longtemps brisé son balai.

Trépignant de rage, Kunkrun essaya tout ce qui venait dans sa vilaine tête pour faire surgir un pont, une passerelle, un passeur, une



péniche, un bateau... ou pour assécher la rivière. Mais elle emmêlait les formules!

— Patakroum-Batacruk-Karaponk! Sec! Sec! criait-elle. De l'autre rive, les enfants riaient, riaient! se croyant en sécurité. Mais soudain un mauvais radeau de branchage apparut. La sorcière y sauta dans un grand éclaboussement et entreprit de traverser la rivière.

Courons! hurlèrent les enfants, elle va nous attraper! Vite! Vite!
 Déjà la sorcière abordait l'autre rive, les menaçant de sa baguette...





En trois bonds prodigieux, l'horrible Kunkrun était sur eux!

— Abrekibrou! Cailli-Caillou! chuchota Sylvaine pour elle-même, et à toute vitesse elle prononça pour Florian:

- Granu! Grani-Grou!...

Un caillou rose et rond apparut à côté des pierres du sentier, ainsi qu'un grain de blé doré... C'était Sylvaine et Florian! Les formules magiques avaient agi juste à temps, heureusement.

Mais la sorcière avait tout vu, tout entendu! Puissante et terrifiante, elle lança immédiatement dans un hurlement:

- Gallinaga! Nagalliga! Gagalliga! Gal!







Une grosse poule noire en colère, bec ouvert, se précipita sur le grain de blé doré, incapable de se sauver.

La sorcière-Kunkrun-grosse-poule-noire-affamée allait dévorer Florian-grain-de-blé-doré!

Sylvaine-petit-caillou-rose récita vite, vite, vite sa formule à l'envers pour redevenir petite fille:

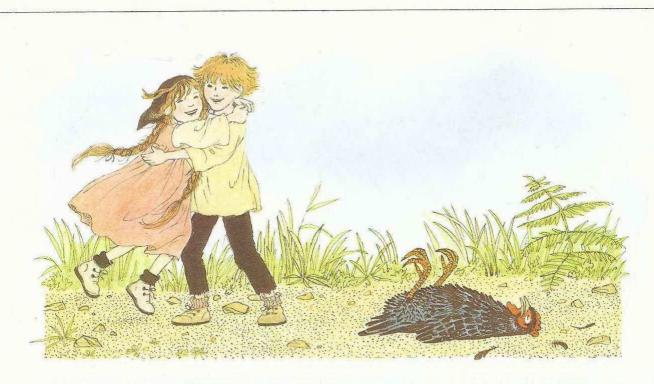
— Caillou-Cailli! Abrekibrou!

Et la petite fille dit aussitôt la formule pour se changer en renarde :

— Pirougoupil! Goup! Goup! Goup!

Et la renarde rousse se jeta sur la méchante poule noire et la tua.





Le garçon et la fille avaient été plus forts que la sorcière! Il n'y avait plus d'horrible, de méchante, d'épouvantable Kunkrun... mais un frère et une sœur, heureux et fiers d'avoir gagné tout seuls! Ils s'embrassèrent et coururent retrouver leurs parents qui les attendaient dans le chalet au pied de la montagne. Et tout en racontant leur aventure, ils oublièrent les formules magiques!... Ils n'en avaient plus besoin.



Après la disparition de la méchante Kunkrun, les sorcières des environs se réunirent une dernière fois sur le mont Chauve pour une grande concertation.

Ensemble elles prirent la décision de quitter ce pays dangereux pour les sorcières. Elles partirent très, très, très loin... en se promettant de chercher des formules magiques si compliquées que les enfants ne puissent plus jamais les retenir pour s'en servir!

Mais les sorcières n'ont pas encore trouvé ces formules nouvelles. C'est difficile, car les enfants sont très intelligents...

Peut-être est-ce pour cela qu'on ne voit plus de sorcières ces tempsci. Qui sait?

